



Longueur : 6,80 m. Programme : dayboat - croisière côtière. Prix : 49 400 euros. Matériau : aluminium.

1 JOURNÉE
À BORD

Révolution 22

Le choc !

Textes et photos **Pierre-Marie Bourguinat**.
Plans et infographie **François Chevalier**.

Amoureux des lignes classiques, arbitres de l'élégance et autres esthètes, passez votre chemin, le Révolution 22 n'est pas pour vous ! Mais vous qui êtes curieux de voir ce que donne en croisière la carène qui a mis tout le monde d'accord sur la Mini 2011, restez avec nous. Car cette coque en forme de gélule signée David Raison est prometteuse à plus d'un titre (voir *VV n° 478*) : plus de puissance (la carène se décale fortement à la gîte). Plus de stabilité de route (l'axe de la nouvelle carène reste parallèle à la route). Et plus de volume à l'intérieur, ce qui se devine facilement sur le Révolution 22. A une bonne dose de franc-bord, s'ajoute une largeur maximale ainsi qu'un rouf plutôt balèze, si long qu'on a l'impression

d'un bateau tronqué. Et puis cet avant tout rond, en aluminium brut, véritable choc esthétique. Pourquoi ce matériau, d'ailleurs, sur un modèle destiné à musarder en famille plutôt que pousser de la glace ? Primo, parce que la chaudronnerie est le métier du chantier Afep Marine qui a eu le courage le premier de se lancer. Secundo, parce que l'aluminium a permis de réaliser un prototype à moindre frais, ce qui est œuvre de prudence vu le conservatisme de la plaisance...

Sous voiles. C'est marée basse et grand coefficient aux Minimes. La quille sabre a été remontée, bulbe bien calé sous la coque. Première surprise lorsqu'on pose le

En s'inspirant de l'étonnante carène du dernier vainqueur de la Transat 6,50, le chantier Afep Marine a créé un petit croiseur en aluminium hors normes. Première tentative, imparfaite, de validation d'un concept qui marche.

pied à bord, le Révolution 22 ne bronche pas. Stable de forme, c'est le moins qu'on puisse dire. Et accueillant ! Pour un 22 pieds, le cockpit est immense et revêtu d'un antidérapant comparable aux tapis des aires de jeux pour enfants. Utilisé depuis longtemps sur des bateaux de servitude, il s'agit de particules de liège projetées dans une résine acrylique. Assez agréable aux pieds, disponible sans supplément en 35 coloris, ce matériau a néanmoins deux défauts. Il n'autorise pas une finition nette, surtout dans les angles, et se tache facilement.

Avant de larguer les amarres, attention à descendre un peu de quille car, avec son fardage important, le Révolution 22 ne demande qu'à dérapper au moteur. La grand-



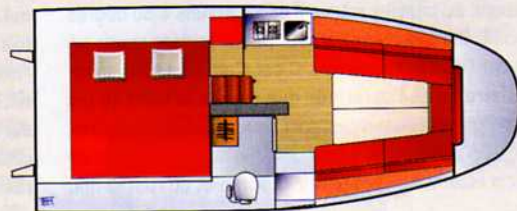
▣ Cockpit

Vaste et bien dégagé, il est pourvu de cale-pieds ainsi que de trois coffres latéraux. La manœuvre de quille revient sur le rouf, l'extrémité du palan de relevage (6 brins) sur un winch Harken ST 20 (comme tout l'accastillage), ce qui permet de bien contrôler la descente. À la remontée, les 300 kg supposent quand même 70 tours de manivelle pour un effort acceptable.



▣ Comportement

Tapageur mais bon marcheur. La bonne surface de voilure propulse facilement le Révolution 22 qui tape mais ne mouille pas. En grattant quelques centimètres de bordure de génois, il pourrait être bordé sur le rouf ce qui autoriserait un meilleur cap.



▣ Sous voiles

Légèrement mou au près, le Révolution 22 montre une excellente stabilité de route dès que l'on débride, profitant de sa carène symétrique. Reste que la stabilité de forme ne fait pas tout et qu'une quille plus lourde serait bienvenue pour augmenter les prétentions et la sécurité dans la brise.

Les chiffres de Voiles et Voiliers

▣ Prix et options

> Prix version de base : (livraison en France comprise, avec deux voiles)	49 400 €.
> Prix du bateau essayé :	58 340 €.
> Principales options	
Pack voile plus (enrouleur, lazy-bag, accastillage de spi, spi asymétrique) :	1 390 €.
Chaise moteur + moteur 6 ch arbre long et nourrice :	1 820 €.
Carré transformable :	1 140 €.
Electricité :	sur devis.

▣ Caractéristiques techniques comparées

	RÉVOLUTION 22	MAXUS 24	FIRST 25 S
Longueur coque	6,80 m	7,18 m	7,50 m
Longueur flottaison	5,75 m	6,90 m	7,35 m
Largeur	2,88 m	2,55 m	2,75 m
Tirant d'eau	0,50-1,50 m	0,35-1,40 m	0,85-1,85 m
Voilure au près	33 m ²	27 m ²	37 m ²
Déplacement léger	1,6 t	1,65 t	2,15 t
Poids du lest	0,3 t	0,55 t	0,62 t
Matériau	aluminium	polyester	polyester
Lancement	2012	2009	2012
Architecte	Raison-Roy-Delouette	Daszkiewicz	Finot-Conq
Chantier	Afep Marine	Maxus Yachts	Bénéteau
Prix ttc	49 400 €	31 465 €	49 394 €

▣ Nos 3 vitesses cibles

MER PEU AGITÉE + GV + SOLENT PUIS SPI
12 nœuds réels + 50° du vent = 5,5 nœuds.
15 nœuds réels + 130° du vent = 8,5 nœuds.

GV 1 RIS + SOLENT
17 nœuds réels + 50° du vent = 6 nœuds.

▣ Conditions de l'essai

UNE JOURNÉE À LA ROCHELLE.
8 à 20 nœuds. Mer plate à peu agitée.

Carré

Spacieux, glacé et rugueux à la fois.

Spacieux par les proportions hors normes de la coque sur l'avant. Glacé par la jolie table et la sellerie soignée qui résiste à l'eau. Rugueux par la finition des surfaces en liège projeté. Notez l'ouverture vers le cabinet de toilette et la couchette arrière de part et d'autre du puits de quille.



Structure

La théorie de l'œuf. Pour limiter le budget, le chantier a d'emblée opté pour une construction en aluminium épais. Des peaux épaisses (5 et 6 mm d'alu partout) pour un minimum de structure rapportée. Tableau arrière et face arrière de rouf sont les seules cloisons transversales. Le bordé est raidi par les emménagements et le puits de quille forme un raidisseur entre la coque et le rouf. Rond comme un œuf, le Révolution trouve donc une raideur dans ses formes et son matériau. Au final, le prix de 50 000 euros est concurrentiel de voiliers de 25 pieds en plastique dont il a le volume. Mais la finition laisse apparaître cordons de soudure et néglige le traitement des surfaces abandonné au liège projeté, revêtement costaud et économique, pas vraiment isolant mais qui évite les points de rosée. L'aluminium rassurera néanmoins les candidats à l'échouage qui est prévu en posant sur trois points : le bulbe de quille et les deux safrans fixes en alu profilé.



voile à corne sans pataras hissée dans la foulée, il ne reste plus qu'à installer le petit bout-dehors pour le spi. Au moment d'empoigner l'étau dont on peut faire le tour par l'avant, le pont mesure encore 1,50 mètre de large. En matière de circulation, le rectangle vaut mieux que le triangle, c'est imparable !

Sous voiles, le Révolution 22 n'a certes pas la fougue d'un mini (ce n'était pas le but), mais son comportement est plaisant. D'abord par cette impression rassurante d'être à bord d'un bateau plus grand à l'excellente stabilité de route. Très légèrement mou lorsqu'il est à plat, il reste sur des rails une fois gîté et on peut lâcher la barre plusieurs minutes. Sans forcer, le speedo dépasse 8 nœuds au portant sous spi et 5,5 nœuds à 50 degrés du vent. Dans le clapot, il vaut mieux laisser courir un peu car l'étrave cogne fort. C'est d'ailleurs plus spectaculaire vu de l'extérieur que depuis le bord où les embruns atteignent rarement l'équipage. Sur mer plate, le cap au près pourrait être bien meilleur si les rails de génois étaient boulonnés sur le sommet du rouf et non

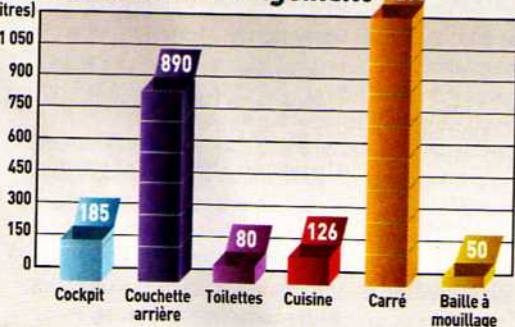
pas à l'extérieur. Le genre de modification facile à imaginer sur cette unité construite en aluminium, nécessairement lourd dans cette taille de bateau. Le déplacement de 1,6 tonne à vide limite la part de lest (- de 20 %...). Et on sent bien que, passé le «bouchain» de la carène, la raideur à la voile s'en ressent. Contrairement à ce que l'aspect «tout terrain» du Révolution 22 peut laisser supposer, son programme est donc bien la navigation côtière. Une version plus lestée est d'ailleurs à l'étude pour obtenir la catégorie B.

A L'INTÉRIEUR. Décentrée, l'étréte échelle de descente est positionnée sur bâbord, contre le puits de quille qui monte jusqu'au rouf et sert d'époutille de mât. Une fois en bas, on marche sur le fond de coque simplement revêtu de quelques millimètres de liège projeté. Résultat, la hauteur sous barrots atteint 1,90 mètre et le carré surélevé qui occupe tout l'avant pourrait concurrencer celui d'un 25 pieds. Même si l'angle du dossier est un peu raide, on peut y manger à six, sur une table glacée «façon

long board», cadeau d'un copain surfeur du chantier. Une belle pièce qui tranche radicalement avec la finition générale. Sellerie exceptée, elle est très en deçà de ce qu'on peut attendre d'un petit croiseur de série vendu 50 000 euros. En revanche, les volumes sont là : on tient debout dans le vaste cabinet de toilette. Et si la couchette arrière manque de hauteur et d'aération, elle mesure tout de même 1,95 x 1,90 mètre ! A cela s'ajoute une kitchenette correcte, un bout de table à cartes et des volumes de rangement largement suffisants.

CONCLUSION. Iconoclaste et provocateur, le Révolution 22 est, sans mauvais jeu de mots avec une marque connue, un véritable «OFN!» qui remplit parfaitement son cahier des charges : support familial à la fois dynamique et rassurant. Mais sa finition médiocre, son matériau coûteux et pas indispensable troublent un peu le message. Pas exactement révolutionnaire donc, mais plutôt prometteur, surtout si le chantier augmente un peu la part de lest sur les prochaines unités. P.M.B. ●

Volumes de rangement



Volume total de rangement : 2 591 litres.

Valeur moyenne pour ce type de bateau : 2 600 litres.

Architectes : David Raison, David Roy, Quentin Delouette.
Constructeur : Afep Marine
www.afep-marine.com

Du volume ! Placé dans le haut de notre fourchette correspondant aux voiliers de 6,50 mètres à 7,50 mètres, le Révolution 22 fait fort en matière de rangements. Dans le carré, ils sont facilement accessibles en faisant basculer les dossiers. On en trouve aussi tout autour de la vaste couchette arrière. Il manque néanmoins, dans la cuisine notamment, des petits rangements d'appoint pour la vaisselle et les ustensiles.

Points forts

- Concept original.
- Performances malgré le déplacement.
- Stabilité de route.
- Bateau familial rassurant.

Points faibles

- Rapport de lest faible.
- Prix élevé pour la finition et l'équipement.